

Lettre Patoise

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le pays du dimanche**

Band (Jahr): **2 (1907)**

Heft 70

PDF erstellt am: **07.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-256923>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

de bons résultats. Faire fondre un kilo de savon noir dans 10 litres d'eau chaude, puis ajouter petit à petit 1 litre de pétrole en remuant constamment. On peut également employer le pétrole pur, mais comme traitement d'hiver le lysol pur m'a donné entière satisfaction. Ces diverses solutions sont appliquées en badigeonnages à l'aide d'un pinceau ou d'une petite brosse un peu rude.

« Le Kermès » (tigre sur bois). Attaque tous les arbres fruitiers, mais plus particulièrement le poirier et le pommier, se formant par véritables couches sur le tronc et les branches.

« Destruction ». Employer le traitement d'hiver au lysol aux doses déjà indiquées pour la tavelure.

Enfin, il existe encore une quantité d'insectes et de larves qui, pendant la végétation, exercent leurs ravages sur les bourgeons et les fruits, notamment, les « puceurons », petits insectes, les uns verts, les autres noirs, qui s'attaquent aux bourgeons et aux feuilles et contre lesquels on emploie la nicotine (ou jus de tabac) au 20^e ou encore le lysol aux doses de 5 à 10 grammes par litre d'eau. Ces solutions sont projetées sur les bourgeons et les feuilles à l'aide d'un pulvérisateur ou de la seringue.

L'« Anthonome » du poirier et du pommier. Sorte de charançon qui pond dans les boutons à fruits qui se dessèchent ou avortent ; couper et brûler les boutons à fruits avortés et qui renferment les larves.

Le « Carpocapse » des pommes et des poires. C'est le ver des pommes et des poires. Ramasser les fruits véreux avant la sortie des vers. Pratiquer le traitement d'hiver au lysol ; gratter et décortiquer préalablement les vieilles écorces. La cécydomie noire. Petite mouche qui pond sur les fleurs du poirier et dont les larves pénètrent dans les jeunes fruits. Ramasser et cueillir les jeunes fruits calébrassés et les jeter au feu.

Petites recettes

Raccommodage de la faïence et de la porcelaine. — Pour préparer le mastic qui relie solidement les morceaux d'une assiette ou d'un vase quelconque en faïence ou en porcelaine, on prend par exemple 125 grammes de fromage blanc frais qu'on lave et qu'on presse bien dans les mains, jusqu'à ce que l'eau de lavage devienne claire ; on le met alors dans un mortier de marbre, avec trois blancs d'œufs, le jus de sept à huit gousses d'ail pilées, on triture le tout et l'on ajoute peu à peu de la poudre de cheaux vive jusqu'à ce que le mastic soit sec.

On renferme ce mastic dans un petit flacon à large goulot, qu'on tient bouché et à l'occasion lorsqu'on veut s'en servir, il suffit d'en délayer une quantité avec un peu d'eau, de l'étendre sur les morceaux à recoller, de fixer ensuite solidement les morceaux les uns contre les autres, de les maintenir avec une ficelle et de faire sécher à l'ombre. Lorsque la dessiccation est parfaite, le feu et l'eau bouillante n'y peuvent rien.

Pour durcir les bois. — On les imbibe d'huile ou de graisse et on les expose, pendant un certain temps, à une chaleur modérée. Ils deviennent lisses, luisants et très durs,

Vernis pour les meubles précieux. — Faire dissoudre au bain-marie dans un litre d'alcool : sandaracque 125 gr. ; gomme laque 62 gr. ; gomme de mastic 62 gr. ; gomme de résine élémi 31 gr.

Ajouter à la fin 62 grammes de térébenthine de Venise. Ce vernis étendu est d'un excellent effet.

Eclairage économique. — Faites dissoudre 60 gr. de sel de soude dans un litre d'eau de pluie, ajoutez à cette solution 14 gouttes de naphte et agitez le tout. Cette composition qui revient à peine à 7 centimes le litre, brûle avec un pouvoir éclairant aussi grand que l'huile minérale, dontte une lumière blanche ; et de plus, son emploi est absolument sans danger.

Nettoyage des tableaux : nous allons parler des vieilles gravure jaunies par le temps

Pour leur rendre leur blancheur primitive il suffit de leur faire prendre, dans une cuvette assez large pour qu'elles soient à plat un bain d'eau pure de quelques heures. Si, lorsqu'on les retire, le résultat paraît insuffisant, on les plongera dans un autre bain d'eau, légèrement chlorée (acide chlorhydrique étendu de dix-huit fois son volume d'eau).

Il ne faudra laisser la gravure dans ce bain que pendant quelques minutes et la porter ensuite immédiatement dans l'eau pure. On fera sécher ensuite en mettant à califourchon sur une corde tendue.

Harnais de cuir. — Pour la conservation des harnais, on opère, le plus souvent, d'une manière défectueuse. Soit qu'on les lave simplement à grande eau, ce qui fait dessécher le cuir, le raidit et cause dès lors au cheval des écorchures souvent graves, soit qu'on se borne à les frotter avec de l'huile ou de la graisse. Ce dernier moyen sert, en effet, à la conservation du harnais, mais il est insuffisant, car il ne l'amollit pas.

Il faut allier les deux moyens en procédant de la manière suivante : Après avoir débarrassé le cuir de tout ce qui le souille en se servant d'une brosse ou d'un linge trempé d'eau, on continuera ces lavages jusqu'à ce que le cuir soit devenu bien souple. Alors, et avant qu'il sèche, on l'endrira d'un mélange de suif et d'huile que l'on aura fait fondre au feu.

De cette façon, le harnais ne sera jamais dur, résistera à l'humidité et se conservera parfaitement.

On éprouve parfois de la difficulté pour enfoncer les clous dans le bois dur. On y parviendra très facilement et sans qu'il soit nécessaire de percer le bois au préalable si on a soin de tremper d'abord le clou dans de la cire jaune et de le frotter avec cette cire.

Pour purifier l'eau des citernes, il suffit quelques semaines avant de se servir de celle-ci, de jeter dedans deux ou trois anguilles, pas trop grosses, mais bien vivaces. Elles dévoreront ce qu'elles trouveront d'insectes, animalcules, et aussi d'impuretés de toute nature et de végétations de toute sorte. L'eau sera dès lors excellente.

A défaut de ce moyen, on peut se borner à verser dans l'eau tirée la valeur d'un milligramme par litre de permanganate de potasse.

Souris. — Il n'est plus besoin de chats pour détruire les souris, assure un horticulteur anglais que la gent rongeuse désolait en pillant et grignotant ses graines précieuses.

Pour chasser les intruses, notre homme s'avisait un beau jour de répandre autour de ses armoires à graines des feuilles de menthe poivrée. Le moyen réussit à merveille, car cette odeur est aussi désagréable aux souris que celle de l'essence de térébenthine aux chats.

A défaut de feuilles ou de tiges de menthe, on peut verser quelques gouttes d'extrait de menthe. Après quelque temps de ce régime, les souris quittent le logis qu'elles infestaient.

LETTRE PATOISE

Dà lai Côte de mai.

I me trovô l'atre djo en l'hôtel de L. vou étint aitalay dous djuenes bouebes qui pran-gné po un de M. ai peu l'atre de P. I écouté in moment iote conversation. L'un dié en l'atre : Saites ço que ç'à qu'un phénomène ? — Quoi, enne Philomène ! — Nian ! in phénomène. — In phénomène ? Non, i ne le sais pe. — Eh bin écoute : Enne vaitche, ce n'à pe un phénomène, in aibre, ce n'à pe un phénomène. Main enne vaitche ai tchevâ tchu in aibre, voili un phénomène. — Eh bin, i veux t'en dire un aiehebin. — In membre di conseil paroissial, ce n'à pe in phénomène ; in catholique de nom que ne fait pe ses payties, ce n'à pe in phénomène ; main un conseillie de paroisse que ne fait pe ses payties, voili in phénomène. Ai peu tchie nos ai en é dous que ne les fait pe. — Et po quoi les avait nommay di conseil, ces dous braives ? — Et ç'à que nos ne le savint pe, sain çoli te comprends que niun n'airait votay po ios. — Aitant péaie tiant en revoteront, comme ai vlant sâlay. — I n'en ai pe oiù pu long.

Stu que n'âpe de bos.

Passe-temps

Solutions du N° du 28 avril 1907.

Devises : Parce qu'ils sont Hambourgeois (en bourgeois).

Parce qu'on y trouve beaucoup d'os rangés (orangers).

C'est le peuple génois, parce qu'il est continuellement dans l'Etat de Gènes (état de gêne).

Devises

Quelle est la chose que l'on commence par la fin ?

Quel est l'insecte que les habitants de la Corse redoutent le plus ?

Quelle est la chose qui ressemble le plus à la moitié d'un fromage ?

Je brûle avec ardeur, je verse des larmes et je parcours l'univers en gardant le mystère.

Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.